

CARÊME 2009



CHEMIN DE CROIX

Tous les vendredis à 15 h 00
Eglise de St Nom

CONFESSIONS

Tous les jours ! heure avant la messe

Ou en demandant rdv au P. BONNET

* 04/04 : 10 h à 11 h 30 à St Nom

* 08/04 : 20 h 30 à 21 h 30 à Chavenay

* 10/04 : 16 h 30 à 17 h 30 à St Nom

* 11/04 : 10 h 11 h 30 à St Nom

« TRIDUUM DE CARÊME »

13, 20 et 27 mars

Trois Vendredis de Carême : où nous pourrions nous retrouver pour un repas frugal (soupe et fruit) [20h-20h20] , un temps de prière et :

Le 13 : présentation (conférence) de la situation en Terre Sainte et de l'oeuvre de l'Ordre du St Sépulcre.

Le 20 : un film sur St Paul

Le 27 : un concert spirituel (orgue et lectio-méditation de textes sur la Passion de Notre Seigneur)



AIDE POUR LE CARÊME

Mise à disposition (3 ") du livret « Carême pour les cancrés »...

ACTION DE CARÊME

Aide aux chrétiens de Terre Sainte avec l'Ordre du St Sépulcre



Origine de l'Ordre

L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et l'Ordre souverain de Malte sont, avec l'Ordre de Saint-Jean (branche protestante de l'Ordre de Malte), les deux seuls survivants des grands ordres de chevalerie issus des croisades. Ils sont également les deux seuls reconnus à la fois par le Saint-Siège et par le Gouvernement français ainsi que la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.

L'on dénombre aussi, en Alsace, quelques membres français de l'Ordre Teutonique (Deutsche Orden), devenu un Ordre strictement religieux reconnu par le Saint-Siège.

Tout au long de son histoire, il s'est efforcé de maintenir la présence catholique en Terre Sainte

Depuis sa réorganisation au XIX^e siècle, l'Ordre a pour vocation de maintenir autour des lieux saints les communautés catholiques, héritières de la toute première Eglise des temps apostoliques **et de faciliter les pèlerinages aux Lieux Saints.**

Les statuts de l'Ordre ont été approuvés sous leur forme actuelle par le Pape Paul VI en 1977.

"L'Ordre compte plus de 22 000 membres dans 44 pays du monde. En France, ils sont au nombre de 672, dont une cinquantaine de Dames. Les Chevaliers du Saint-Sépulcre s'engagent à vie mais ne prononcent pas de vœux.

L'Ordre est placé sous l'autorité directe du Pape. Le prieur de la lieutenance de France est actuellement Mgr Perrier, évêque de Tarbes-Lourdes.

SEMAINE SAINTE

RAMEAUX (05/04)

Messes à

09 h 30 à Chavenay

11 h 00 à St Nom

Pas de messe le soir

MARDI SAINT

Messe chrismale. Cathédrale St Louis à 20 h

JEUDI SAINT (09/04)

Messes à 20 h 00 à Chavenay

Suivie de l'Heure sainte au Reposoir

VENDREDI SAINT

Chemin de Croix à 15 h à St Nom

Office de la Passion à 20 h 00 à Chavenay

PÂQUES (11 & 12/04)

**** Samedi 11/04 à 20 h 45 à St Nom :**

Veillée Pascale et Messe Solennelle de la Résurrection

Avec baptêmes d'un adulte et de deux grands jeunes

**** Dimanche 12/04 à 11 h 00 à St Nom :**

Messe du jour (avec baptême enfant du catéchisme)



Actions en Terre Sainte de l'Ordre du St Sépulcre

Statutairement, ***l'Ordre du Saint-Sépulcre soutient les œuvres de l'Église catholique en Terre Sainte***, tout particulièrement celles du Patriarcat latin (diocèse) de Jérusalem. L'aide apportée par les Lieutenances de l'Ordre est coordonnée par le Grand Magistère établi à Rome.

Les activités de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'exercent, en Terre Sainte, dans tous les domaines : éducation et culture, action sociale et médicale, soutien aux paroisses et aux communautés.

1. Contribution au fonctionnement du Patriarcat :

- Vie quotidienne et gestion du Patriarcat et de son Administration :
- Grand séminaire de Beit Jala : Sa mission, depuis un siècle, est de former les prêtres du Patriarcat issus, dans leur grande majorité, des communautés catholiques locales. L'enseignement y est dispensé en français et contribue à faire du Séminaire un pôle important de la francophonie proche-orientale.
- 80 prêtres en paroisses - Soutien des 52 paroisses du Patriarcat, - Fonctionnement des 206 établissements scolaires (45 000 élèves).

2. Principaux projets menés par l'Ordre au profit du Patriarcat :

2.1. Réalisations de la Lieutenance de France au cours de ces dernières années :

- à Taybeh (Cisjordanie) : rénovation de l'école, construction et équipement d'un centre d'accueil pour pèlerins,
- à Reneh (près de Nazareth) : création d'une nouvelle école (en collaboration avec d'autres Lieutenances).

2.2. Résultats de la participation conjointe de plusieurs Lieutenances :

- à Fuhais (Jordanie) : reconstruction d'un important centre scolaire,
- à Kérak (Sud Jordanie) : projet d'un important centre paroissial et d'un établissement d'enseignement général et supérieur. Une école technique est envisagée par la suite, si les circonstances le permettent.

3. Soutien d'institutions caritatives :

Les Lieutenances de l'Ordre soutiennent une cinquantaine d'œuvres :

- crèches et maisons d'enfants - dispensaires et hôpitaux - foyers pour personnes handicapées - maisons d'accueil pour personnes âgées, etc...

A lire

courriel d'Abouna Manuel Mussallam, prêtre catholique

(publié sur le site de l'Ordre du St Sépulcre)

Gaza le 12 janvier 2009

L'Église de Dieu qui est à Gaza aux Saints bien-aimés de Palestine et du monde.

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

De la vallée de larmes, de Gaza qui baigne dans son sang, le sang qui a étouffé la joie dans les cœurs d'un million et demi d'habitants, je vous adresse ce message de foi et d'espoir. Mais le message d'amour est prisonnier ; bloqué dans nos gorges en tant que chrétiens ; nous ne nous hasardons même pas à nous le dire à nous-mêmes. Les prêtres de l'Église aujourd'hui brandissent l'espoir comme une bannière, afin que Dieu ait pitié de nous, qu'il ait pour nous de la compassion et qu'il se garde un reste à Gaza afin que la lumière du Christ qui fût allumée par le diacre Philippe lors de l'établissement de l'Église ne s'éteigne pas et continue à briller à Gaza. Puisse la compassion du Christ ranimer notre amour pour Dieu, même s'il est actuellement en "soins intensifs".

Je vous annonce du fond de mon cœur de père et de prêtre, la mort de la fille de notre école de la Sainte Famille, la chère Christine Wadi al-Turk, la première victime chrétienne à trouver la mort dans cette guerre. Christine était en dixième année dans notre école et elle est morte ce matin du vendredi 2 janvier 2009 de peur et de froid. Les fenêtres de sa maison étaient ouvertes pour protéger les enfants des éclats de verre et des missiles qui passent au-dessus. Le bombardement qui a frappé la maison de son voisin l'a faite frémir d'horreur de tout son corps. Tout cela lui était insupportable, elle est donc allée se plaindre de sa situation à son créateur pour lui demander une maison et un refuge où il n'y a ni pleurs, ni cris ou gémissements mais joie et bonheur.

Nos frères et sœurs en Christ Jésus,

Ce que vous voyez à la télévision et ce que vous entendez ne rend pas totalement compte de la dure réalité vécue par notre peuple à Gaza. La télévision et la radio sont impuissantes à rendre compte de toute la vérité du fait de son immensité sur notre terre. Le siège cruel de Gaza s'est mué en un ouragan qui croît d'heure en heure et est devenu un crime de guerre, un crime contre l'humanité. Si les gens de Gaza sont actuellement en train de soumettre leur tragédie



au jugement de la conscience de chaque être humain “de bonne volonté”, le temps à venir est le temps du juste jugement de Dieu.

Les enfants de Gaza et leurs parents dorment dans les couloirs de leurs maisons, quand il y en a, ou dans les toilettes et les salles de bains pour se protéger. Ils tremblent de peur à chaque bruit de voix, chaque mouvement et bombardement, aux pilonnages violents des avions F-16. Il est vrai que ces avions au cours de la plupart de leurs vols jusqu'à présent, ont pris pour cibles les sièges du gouvernement et du Hamas, mais tous ces sièges sont voisins des maisons des gens et n'en sont pas éloignés de plus de 6 mètres, ce qui est la distance légale entre immeubles. En conséquence les maisons d'habitation ont été sérieusement endommagées, entraînant la mort de beaucoup d'enfants. Nos enfants vivent dans un climat de peur traumatisant. C'est une cause de maladie qui s'ajoute à d'autres causes comme le manque de nourriture, la malnutrition, la pauvreté et le froid...



Quand aux tragédies qui se produisent dans les hôpitaux, vous pouvez dire ce que vous voulez. Ces hôpitaux ne disposaient pas des moyens de base pour les premiers soins avant la guerre et maintenant ce sont des milliers de blessés et de malades qui affluent dans les hôpitaux et l'on y opère dans les couloirs. Beaucoup d'entre eux sont transférés en Égypte par le passage de Rafah, le retour de ceux qui meurent en route n'est pas possible et la situation des gens dans les hôpitaux est épouvantable et déplorable, insupportable.

Je voudrais vous raconter l'histoire qui est arrivée à la famille Abdel Latif à l'hôpital. L'un de ses fils avait disparu au cours du premier bombardement et sa famille le recherchait, sans arriver à le trouver au cours du premier et du deuxième jour de la guerre. Le troisième jour, comme la famille arrivait à pied à l'hôpital, elle est tombée sur la famille Jaradah qui entourait un de ses fils blessé et qui était défiguré. Ce jeune homme blessé s'était fait amputer d'une jambe, il était défiguré non pas à cause d'un bombardement aérien, mais parce que des débris de verre lui étaient tombés dessus pendant son séjour à l'hôpital après un bombardement partiel. La famille Abdel Latif s'approcha de la famille Jaradah pour la consoler et lorsqu'il s'est approché du blessé, monsieur Abdel Latif s'est aperçu que c'était son fils et non le fils de la famille Jaradah. Devant la contestation de la famille, ils ont attendu que le blessé se réveille et puisse dire son nom pour que la famille Abdel Latif puisse l'emmener...

Je termine la lettre que je vous adresse en présentant notre souffrance à Dieu et aussi à vous. Nos gens à Gaza sont traités comme des animaux dans un zoo, ils mangent mais ont encore faim, ils pleurent mais personne n'essuie leurs larmes. Il n'y a ni eau, ni électricité, ni nourriture, mais la peur, la terreur et les barrages... Hier, la boulangerie a refusé de me donner du pain. La raison donnée par le boulanger : il refusait de me nourrir avec de la farine qui n'est pas digne d'être humaine et de manquer ainsi de respect à ma dignité de prêtre. La bonne farine était épuisée et la farine qui lui restait était impropre à la consommation humaine. J'ai fait le vœu de ne pas manger de pain pendant la durée de cette guerre.

Nous désirons que vous éleviez constamment des prières vers Dieu et que vous ne célébriez aucune messe, aucun service sans vous souvenir des souffrances de Gaza en présence de Dieu. J'envoie de brefs messages tirés de la Bible à nos paroissiens pour augmenter l'espoir dans leurs cœurs. Nous sommes convenus de prier cette prière au début de chaque heure : « O Seigneur de la paix répand la paix sur nous ; O Seigneur de la paix, accorde la paix à notre terre. Aie pitié, Seigneur, de ton peuple et ne nous tiens pas pour toujours éloignés de toi. » Nous vous prions de vous tenir à nos côtés pour chanter cette prière avec nous.

Vos prières en union avec nous émeuvent le monde entier et lui enseignent que tout amour que l'on empêche d'atteindre vos frères et vos sœurs de Gaza n'est pas l'amour du Christ et de l'Église. L'amour du Christ et de l'Église ne connaît pas les barrières politiques ni les barrières sociales, ni les guerres, etc. Lorsque votre amour nous atteint, il nous permet de sentir que nous, à Gaza, faisons entièrement partie de la Sainte Église Catholique et Apostolique, et nos frères et sœurs musulmans au milieu de nous sont notre peuple et partagent notre destinée. Nous avons ce qu'ils ont et nous souffrons comme ils souffrent, nous sommes tous le peuple de Palestine.

Au milieu de tout cela, notre peuple à Gaza continue à rejeter la guerre comme moyen d'obtenir la paix ; il continue à affirmer que le chemin vers la paix est la paix. Nous autres à Gaza sommes déterminés et portons la résolution dans nos yeux : “entre l'esclavage et la mort, nous n'avons pas le choix.” Nous voulons vivre pour louer le Seigneur en Palestine et témoigner pour le Christ, nous voulons vivre pour la Palestine, non pas mourir pour elle, mais si la mort nous est imposée, nous ne mourrons pas autrement qu'honnêtes, braves et forts.

Nous nous joignons à vous dans la prière afin que le Christ puisse nous donner sa vraie paix. Alors “le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera à côté du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble ; et un petit enfant les conduira.” (Isaïe 11, 6)

La paix du Christ, cette paix à laquelle vous êtes appelés pour ne faire qu'un seul corps, soit avec vous tous et vous protégé. Amen

Votre frère, Père Manuel Mussallam, Prêtre de l'Église Catholique à Gaza